

COMMENT DÉFINIR ET MESURER LA GRANDE PAUVRETÉ ?

Dans tous les pays développés, une part significative de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Ces personnes ont des situations très hétérogènes en termes de conditions de vie, de bien-être, de persistance de leur situation. Des politiques sociales ciblées sur l'ensemble des personnes pauvres pourraient ainsi ne pas être adaptées à la fraction la plus vulnérable de cette population. Dans ce travail, nous montrons que la mesure des seuls revenus n'est pas suffisante pour identifier les personnes subissant les formes les plus intenses et les plus persistantes de la pauvreté, et proposons un indicateur de grande pauvreté bidimensionnel, combinant faibles revenus et privation matérielle et sociale sévère.

Doctorant

Julien BLASCO



Doctorant en Économie à CY Cergy Paris Université sous la direction de Clément Carbonnier. Affilié au LIEPP dans l'axe politiques socio-fiscales.

Thèmes de recherche

Mesure des inégalités, effet redistributif des systèmes socio-fiscaux, indicateurs monétaires et matériels de pauvreté.

Formation

Diplôme d'ingénieur, ENSAE Paris
MSc Data Science, École Polytechnique
MSc Applicable Mathematics, London School of Economics
Diplôme d'ingénieur, ENSTA Paris

Travaux connexes au projet

Measuring Great Poverty in Europe: a Bidimensional Indicator (travail en cours).

Environ 2 millions de personnes en situation de grande pauvreté en France en 2018, avec Sébastien Picard, in "Les revenus et le patrimoine des ménages", édition 2021.

Qui est pauvre en Europe ? Deux figures différentes de la pauvreté, par l'approche monétaire ou par la privation matérielle et sociale, avec François Gleizes, in "La France dans l'Union européenne", édition 2019.

Contact

julien.blasco@sciencespo.fr
<https://julienblasco.cygale.net>



Contexte

La population pauvre est très hétérogène

On dit que des personnes sont pauvres au sens monétaire si leur **revenu** est inférieur à un certain seuil, appelé **seuil de pauvreté**.

Les faibles revenus de ces personnes se traduisent en moyenne par de moins bonnes **conditions de vie**, une **santé** dégradée, un moindre **bien-être**, etc.

Cependant, les situations de ces personnes dites "pauvres" sont **très hétérogènes**:

- Certaines déclarent peu de privations matérielles et sociales dans leur quotidien, d'autres sont en situation de privation sévère.
- Certaines sortent rapidement de la pauvreté, d'autres y restent durablement.

Comment identifier les personnes subissant les formes les plus intenses et les plus persistantes de la pauvreté ?

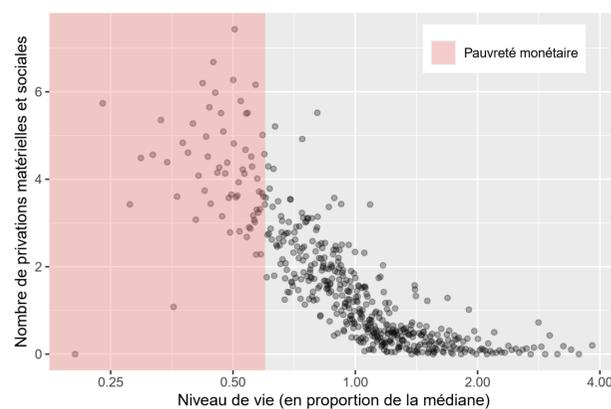
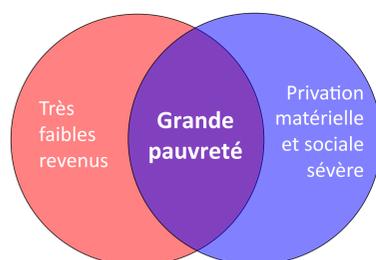


Figure : nombre de privations matérielles et sociales subies selon le revenu. Les personnes pauvres subissent un nombre de privations très variable.

Méthode et données

Un indicateur qui combine des informations sur les revenus et sur les privations



On propose une définition de la grande pauvreté comme la conjonction de deux situations :

- **Très faibles revenus** : le niveau de vie du ménage est inférieur à 50% du niveau de vie médian de la population.
- **Privation matérielle et sociale sévère** : la personne déclare ne pas pouvoir accéder à un ensemble de biens et services de la vie quotidienne, comme maintenir son logement à bonne température ou s'acheter des vêtements neufs. Elle cumule au moins **7 privations parmi une liste de 13** éléments préalablement définis.

On utilise le dispositif européen **EU-SILC** (Statistics on Income and Living Conditions), et plus particulièrement son volet français **SRCV** (Statistiques sur les Ressources et les Conditions de Vie).

Résultats

Un indicateur bidimensionnel est plus adapté pour mesurer les situations de grande pauvreté

Les personnes qui cumulent des faibles revenus et des privations matérielles et sociales sévères ont une situation plus homogène et plus difficile que les autres personnes pauvres :

- Elles sont plus souvent au **chômage**, en situation de **s'endetter**, avec un faible **bien-être**
- Elles ont **moins de ressources complémentaires** au revenu (patrimoine, aides d'autres ménages, possibilité d'auto-consommer)
- Elles **restent plus durablement** dans l'un ou l'autre des états de pauvreté

Ces caractéristiques sont beaucoup plus homogènes et sévères que celles des personnes qui ont de très faibles revenus mais ne sont pas en privation matérielle et sociale sévère.

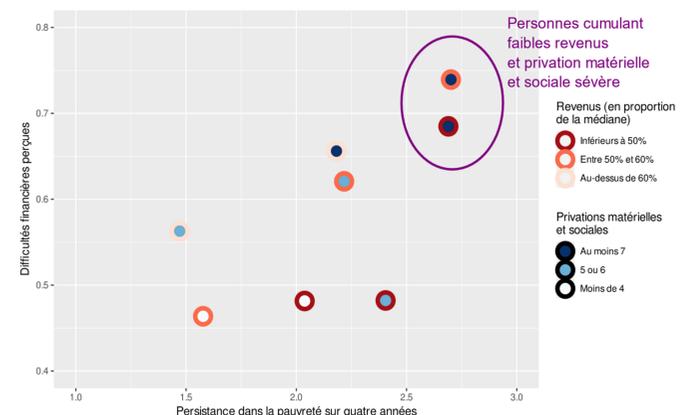


Figure : proportion de personnes en grande difficulté financière et persistance moyenne dans la pauvreté, selon le groupe de revenus et de privation matérielle et sociale.

La grande pauvreté en France et en Europe

2% de la population en France est en situation de grande pauvreté selon l'indicateur décrit précédemment. Ces personnes appartiennent à la fois aux 7% de la population aux très faibles revenus, et aux 7% en situation de privation matérielle et sociale sévère.

La France est dans une position médiane au sein de l'Union Européenne. Certains pays d'Europe du Nord ont quasiment éradiqué la grande pauvreté, tandis qu'elle est de loin la plus fréquente en Europe du Sud et de l'Est, particulièrement en Bulgarie et en Roumanie.

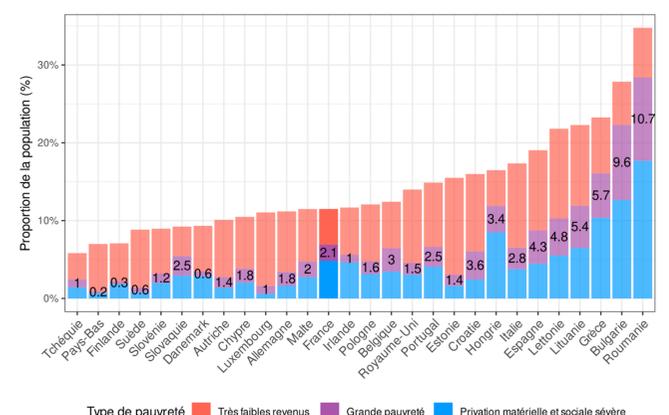


Figure : proportion de la population en situation de très faibles revenus, de privation matérielle et sociale sévère, ou les deux (grande pauvreté)